

*Mark Dever  
& Paul Alexander*

# L'ÉGLISE

## INTENTIONNELLE

*Fondez votre ministère  
sur l'Évangile*

# INTRODUCTION

## **Que bâtissons-nous ?**

Il serait manifestement absurde de commencer la construction d'un bâtiment sans savoir d'avance quel type de bâtiment nous avons prévu. Les appartements sont agencés différemment des bureaux ou des restaurants. Chaque construction a ses propres plans, ses propres pièces, matériels, usages et formes. La façon de construire sera différente, selon l'objectif envisagé.

Il en est de même pour la construction d'une Église locale. Une Église n'est pas une entreprise du CAC 40. Ce n'est pas non plus une ONG ou un club à but social. Une Église en bonne santé ne ressemble à aucune autre organisation que l'homme a inventée, précisément parce que l'homme ne l'a pas inventée.

Il est dès lors logique de revisiter la Parole pour comprendre exactement de quelle façon Dieu désire que nous bâtissons. Faire preuve de négligence dans ce domaine rendra vaine notre œuvre aujourd'hui et pour l'éternité. Dans son aspect actuel, une Église est une entité lourde à construire, destinée à avoir une fonction relationnelle considérable. Les matériaux les plus solides sont de rigueur, et ces matériaux

doivent être correctement placés, afin de soutenir les exigences bibliques, et faire preuve d'intégrité. Qu'importe la beauté de la façade, si nous bâtissons sur le sable ou avec des matériaux de mauvaise qualité, notre construction tombera en ruines.

Dans l'éternité, notre travail résistera au feu du dernier jour si nous bâtissons avec « de l'or, de l'argent [et] des pierres précieuses » comme indiqué dans la Bible (1Co 3.12). Bâtir sans ce plan nous oblige presque à le faire avec les ressources bon marché et communes telles que « du bois, du foin, du chaume », qui seront brûlées à la fin des temps (1Co 3.12-15). Ignorer le dessein de Dieu pour l'Église locale et le remplacer par vos propres idées, garantit la futilité éternelle de votre travail. Il est donc de la plus haute importance de réfléchir de façon biblique à cette question : qu'est-ce que l'Église locale ?

Au fond, Dieu veut utiliser l'Église locale dans son ensemble pour montrer sa gloire et sa sagesse aux non-croyants et aux puissances spirituelles invisibles (Jn 13.34-35; Ep 3.10-11). Nous sommes une demeure collective pour l'Esprit de Dieu (Ep 2.19-22; 1Co 3.16-17), le corps organique de Christ par lequel il manifeste sa gloire (Ac 9.4; 1Co 12). Le mot grec pour l'Église (*ekklésia*) se traduit par congrégation ou rassemblement de personnes. L'Église est le moyen que Dieu utilise pour annoncer sa gloire auprès de sa création.

L'originalité de l'Église est dans son message, l'Évangile. L'Église est le seul corps à qui Dieu a confié le message de la repentance et de la foi en Jésus-Christ pour le pardon des péchés. Cet Évangile est illustré par les ordonnances du baptême et de la sainte Cène que Christ a instaurées. Les marques distinctives de l'Église sont une prédication juste de l'Évangile et une pratique correcte des ordonnances bibliques qui l'illustrent.

La structure que nous bâtissons est foncièrement centrée sur Dieu – une structure qui s'oriente vers Dieu, qui célèbre la gloire des attributs de Dieu et la véracité de son Évangile. C'est également une structure qui regarde à l'extérieur, tout en restant centrée sur Dieu. Notre regard doit dépasser les murs de l'église locale afin de pouvoir proclamer les attributs de Dieu et son Évangile auprès de toutes les nations, pour rassembler les adorateurs et ainsi révéler sa gloire.

Nous avons un ministère d'amplification – faire apparaître au monde la gloire du Seigneur pour ce qu'elle est vraiment, d'une manière plus nette et visible à travers l'Église locale. Ce que nous bâtissons n'est donc pas une simple ONG, comme nous l'avons déjà dit, ou une sorte d'entreprise chrétienne. Nous bâtissons une structure organique et corporelle qui fait ressortir la gloire de Dieu, et qui communie fidèlement son Évangile.

En fin de compte, Jésus est celui qui bâtit son Église (Mt 16.18). Mais dans sa grâce, il permet que nous participions au processus de sa construction. C'est pour cela que nous devons suivre son plan biblique pour la structure et la vie de l'Église. Que voulez-vous bâtir ?

### **Comment devons-nous bâtir ?**

Comment bâtir une Église en bonne santé ? De nombreuses réponses ont été offertes par les différentes sensibilités qui traversent le monde évangélique. Certains pensent qu'il faut bien connaître son public et l'attirer en répondant à ses besoins<sup>1</sup>. D'autres proposent un réseau de petits groupes où les membres peuvent expérimenter une « vraie communauté ». Beaucoup prêchent le rejet des « vieilles méthodes » qui marchaient il y a cinquante ans, pour en instaurer de nouvelles, plus en harmonie avec notre monde postmoderne<sup>2</sup>. D'autres encore suggèrent un retour au symbolisme religieux censé aider les gens à trouver le sacré et leur donner le rapport avec le passé qu'ils recherchent dans leur culte à Dieu<sup>3</sup>. Certains préconisent la vente de nos bâtiments d'église pour développer des Églises de maison<sup>4</sup>. Il y en a même qui disent que nous sommes libres de pratiquer tout ce qui peut marcher dans notre contexte local, dès lors que ce n'est pas immoral.

Comment naviguer dans ce labyrinthe des méthodes modernes de construction de l'Église ? Existe-t-il une boussole pour nous sortir de là ? Pouvons-nous nous élever au-dessus du foisonnement des modèles synthétiques du ministère pour avoir une vue plus claire afin d'avancer correctement ?

Ces modèles modernes, avec d'autres, supposent que Dieu se désintéresse des méthodes : en d'autres termes, la fin justifie les moyens. « Si le modèle amène les gens à l'église, et qu'ils ont la sensa-

tion d'avoir loué Dieu le dimanche, ça doit être une bonne chose, n'est-ce pas ? »

Quand il s'agit de bâtir un peuple pour son nom et sa gloire, Dieu s'intéresse à la façon dont nous participons à ses buts rédempteurs. Au chapitre 1, nous verrons que l'Évangile même est la puissance de Dieu pour construire le corps de Christ (Esa 55.10-11; Ro 1.16; 1P 1.23-25). La Parole bâtit l'Église. Notre puissance ne vient pas des petits groupes, ou du fait que nous comblons toutes les attentes ressenties par le public. Elle ne vient pas d'un programme quelconque d'évangélisation, de sketches humoristiques, d'un plus grand parking, ou de nos échanges prenant pour cible les postmodernes. Notre puissance vient du message unique que nous portons : l'Évangile (en grec, *euangelion*), pas de nos innovations. Notre méthode principale doit être la communication claire de ce message au plus grand nombre possible de personnes. Bibliquement, ça veut dire que nous devons fidèlement et sans hésitation prêcher (en grec *euangelizo*) la repentance et la foi comme seuls moyens du salut (Mr 1.14-15).

Avant de regarder aux détails pratiques des moyens de mieux construire l'Église, soyons clairs sur la relation qui existe entre l'Évangile de Christ et les méthodes de ceux qui exercent un ministère d'implantation et d'édification de l'Église.

(1) *La théologie conduit la méthode.* Que nous le sachions ou non, notre façon de penser l'Évangile forgera notre manière de le partager. Notre théologie de la Bonne Nouvelle influencera notre façon de bâtir l'Église.

(2) *Les méthodes de Dieu doivent déterminer les nôtres.* Nos méthodes pour planter et arroser la vigne du Seigneur doivent être choisies en harmonie avec la sienne : l'Évangile, prêché fidèlement par ses serviteurs. Travailler contre les processus de Dieu revient à s'opposer à ses objectifs<sup>5</sup>.

(3) *L'Évangile nous rend capables et nous forme à participer à ses objectifs.* Il nous est impossible d'entrer dans le royaume de Dieu, et encore moins d'y servir, sans que son Évangile œuvre d'abord dans nos cœurs. Nous ne pouvons pas non plus avoir un ministère dans son royaume sans que son Évangile nous donne les paramètres pour le faire.

L'Évangile seul doit décider du fond et de la forme de toute méthode que nous employons.

(4) *Nous devons mesurer notre succès par notre fidélité à l'Évangile, non par nos résultats.* La puissance de Dieu pour une vie spirituelle et une sainteté authentiques se trouve dans l'Évangile. La fidélité est de la plus haute importance, et non l'innovation ou les résultats immédiats et visibles. Simon le magicien savait attirer les foules, on l'appelait même « la puissance de Dieu » ; mais sa puissance, ses motivations et son message étaient faux (Ac 8.9-11). Nous sommes appelés à être des messagers fidèles. Dieu seul fait croître (1Co 3.6-7), et il le fait grâce à l'Évangile (Ro 10.14-17; Ga 3.1-5).

L'Évangile consiste en ceci : Dieu est notre saint Créateur et notre juste Juge. Il nous a créés pour le glorifier et pour que nous nous réjouissons en lui pour l'éternité, mais nous avons tous péché, par Adam, et par nos propres actions individuelles (Ro 5.12 ; 3.23). À cause de cela, nous méritons la mort – une séparation spirituelle d'avec Dieu, et une éternité en enfer (Ro 6.23 ; Ep 2.3). Nous sommes en fait des mort-nés spirituels, sans force dans notre péché (Ps 51.7 ; Ro 5.6-8 ; Ep 2.1), ayant besoin que Dieu nous donne la vie spirituelle (Ez 37.1-14 ; Jn 3.3). Pour cela, Dieu nous a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pleinement Dieu et pleinement homme (Ph 2.5-11), pour mourir à notre place, et il l'a ressuscité pour notre justification, montrant qu'il était vraiment le Fils de Dieu (Ro 5.1 ; 1.4). Si nous voulons que la justice parfaite de Dieu nous soit attribuée, et qu'il efface nos péchés, nous devons nous en repentir et croire en Jésus-Christ pour notre salut (2Co 5.21 ; Mr 1.14-15).

C'est seulement cet Évangile (Ga 1.6-9) que nous devons prêcher (2Ti 4.2). Cet Évangile seul contient la théologie qui doit conduire nos méthodes de ministère. Cet Évangile seul est celui dont Dieu se sert pour appeler son peuple. Cet Évangile seul nous rend capables et nous forme pour nous rendre participants à la rédemption de Dieu. Par conséquent, cet Évangile seul est capable de mesurer et d'évaluer nos méthodes et nos ministères.

---

## REMUE-MÉNINGES

1. Qu'est-ce qui conduit votre Église – le contenu du message ou le caractère exceptionnel de sa présentation ?
2. Vos méthodes de ministère proviennent-elles d'une théologie biblique ou de ce qui est « tendance » aujourd'hui ?
3. Mesurez-vous votre succès par vos résultats ou par votre fidélité à la Parole de Dieu ?

# Rassemblement l'Église

# LES QUATRE P

Alors que je<sup>1</sup> passais l'entretien d'embauche auprès de l'Église baptiste de Capitol Hill, quelqu'un m'a demandé si j'avais un programme ou un plan d'action pour la croissance de l'Église. Au grand étonnement de la personne (et au vôtre aussi peut-être!), j'ai répondu que je n'avais pas vraiment de grands programmes ou de projets à mettre en place. J'étais tout simplement armé de quatre P – la prédication, la prière, le suivi personnel et la patience.

## **La prédication**

À la surprise de certains, je leur ai dit que je serais satisfait de voir échouer tous les aspects de mon ministère public, pourvu que celui de la prédication de la Parole de Dieu soit une réussite. Drôle de chose à raconter pendant un entretien d'embauche, n'est-ce pas? Ce que je voulais dire, c'est qu'une seule chose est nécessaire selon la Bible pour bâtir l'Église: la prédication de la Parole de Dieu. Toutes les autres fonctions peuvent être assumées par d'autres personnes dans l'Église, mais j'allais être le seul responsable, mis à part par l'assemblée, de la

prédication de la Parole. Elle serait notre fontaine de vie spirituelle, en tant qu'individus et en tant qu'assemblée.

La Parole de Dieu a toujours été l'instrument choisi pour créer, convaincre, convertir et transformer le peuple de Dieu à son image. De la première proclamation de l'Évangile en Genèse 3.15, de sa première promesse donnée à Abraham en Genèse 12.1-3, jusqu'à la régularisation de cette promesse par sa Parole dans les dix commandements en Exode 20, Dieu donne la vie, la santé et la sainteté à son peuple par l'action de sa Parole. Des réformes sous Josias en 2 Rois 22-23 à la reprise des travaux sous Néhémie et Esdras dans Néhémie 8-9, en passant par cette vision extraordinaire de la vallée des ossements desséchés d'Ézéchiel 37.1-14 (où Dieu insuffle la vie de son Esprit dans son peuple par la prédication de sa Parole), Dieu envoie toujours sa Parole quand il veut renouveler la vie de son peuple, et le rassembler pour sa gloire. Dieu agit par l'intermédiaire de sa Parole. Il dit dans Ésaïe 55.10-11 :

Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir *exécuté* ma volonté et *accompli* mes desseins (italiques de l'auteur).

Le Nouveau Testament témoigne également de l'importance primordiale de la Parole de Dieu : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4.4). La Parole nous nourrit : « Au commencement était la Parole, et [...] en elle était la vie [...] et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous » (Jn 1.1, 4, 14). Jésus, la Parole faite chair, est la Vie incarnée : « ... la parole du Seigneur croissait en puissance et en force » (Ac 19.20 ; cf. 6.7 ; 12.20-24). La Parole fait croître et combat : « Et maintenant je vous recommande à [...] la parole de sa grâce [...] qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés » (Ac 20.32). La Parole nous édifie et nous préserve : « Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » (Ro 1.16 ; cf. 1Co 1.18). L'Évangile, l'expression la plus claire de la Parole de Dieu, est la puis-

sance de son salut<sup>2</sup> : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ » (Ro 10.17). La Parole de Dieu engendre la foi : « ...en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez » (1Th 2.13). C'est la Parole qui agit dans la vie des croyants : « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur » (Hé 4.12). La Parole de Dieu convainc : « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité » (Ja 1.18). La Parole de Dieu nous fait renaître : Jacques nous conseille trois versets plus loin : « recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes » (Ja 1.21). La Parole nous sauve. Pierre aussi proclame la puissance régénératrice de la Parole de Dieu : « puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu [...] Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile » (1P 1.23, 25).

La puissance de la Parole de Dieu est créatrice, elle nous change et elle communique la vie ! L'Évangile est le moyen que Dieu a choisi pour donner vie à ceux qui sont morts dans leurs péchés, et pour vivifier les Églises mortes (Éz 37.1-14). Il n'a pas d'autre méthode. Si nous avons envie de voir la vie, la santé et la sainteté renouvelées dans nos Églises, alors nous devons y travailler selon le mode d'emploi que Dieu nous donne. Autrement, nous risquons de courir en vain. Dieu accomplit une œuvre surnaturelle en utilisant sa Parole et sa puissance surnaturelle. C'est pour cela que notre éloquence, nos nouvelles méthodes et nos programmes ont si peu d'importance. C'est pour cela que nous devons, nous les pasteurs, nous appliquer à la prédication, et non aux programmes ; c'est pour cela que nous devons enseigner à l'Église qu'il faut donner plus de valeur à la Parole de Dieu qu'aux programmes. Prêcher le contenu et l'intention de la Parole de Dieu déversera la puissance de Dieu sur le peuple de Dieu, parce que la puissance pour bâtir son peuple est dans sa Parole, surtout dans l'Évangile (Ro 1.16). La Parole de Dieu bâtit son Église. Prêcher son Évangile est notre priorité<sup>3</sup>.

## La prière

La prière démontre notre dépendance de Dieu. Elle l'honore en tant que source de toute bénédiction, et nous rappelle que le salut des âmes et la croissance de l'Église sont ses responsabilités, et non les nôtres (1Co 1.4-6 ; 3.6-7). Jésus nous assure que si nous demeurons en lui et que ses paroles demeurent en nous, ce que nous demandons en son nom nous sera donné (Jn 15.10, 16). Quelle promesse ! Je crains que ces mots nous soient devenus si familiers que nous risquons de les banaliser. Mais il faut qu'ils nous réveillent de notre état d'assoupissement et nous conduisent à nous mettre joyeusement à genoux.

Comment devrions-nous prier alors que nous commençons à œuvrer pour la santé et la sainteté de l'Église ? (1) Quelles prières sont plus appropriées au cœur d'un pasteur que celles priées par l'apôtre Paul pour les Églises qu'il a vues naître (Ép 1.15-23 ; 3.16-21 ; Ph 1.9-11 ; Col 1.9-12 ; 2Th 1.11-12) ? Laissez ces prières servir de point de départ à vos prières et apprenez à prier à partir des Écritures de façon plus profonde et plus constante<sup>4</sup>. La prière est un autre moyen que vous pouvez employer pour déverser la puissance de transformation de l'Évangile dans la vie des membres de l'Église. (2) Priez pour que votre prédication de la Parole soit fidèle, précise et compréhensible. (3) Priez pour la croissance spirituelle de votre assemblée, et que votre Église locale grandisse dans l'amour les uns pour les autres, dans leur sainteté et dans la saine doctrine, pour que le témoignage de l'Église dans votre communauté soit pur et qu'il attire les non-croyants. (4) Priez pour la conversion des pécheurs et l'édification de l'Église grâce à votre prédication de l'Évangile. (5) Priez pour des opportunités d'évangélisation pour vous-même et pour les membres de votre Église.

Une chose très concrète que vous pouvez faire pour votre vie de prière et celle des membres de votre Église, est de créer un répertoire des membres de l'Église (avec photos, si possible), pour que chaque personne de l'Église prie chaque jour pour une partie de cette liste. Notre répertoire compte à peu près dix-huit personnes par page. Nous avons aussi des sections pour des membres qui ne peuvent pas venir à l'église ; une page pour les anciens, les diacres, les diaconesses, les stagiaires et le personnel de l'Église. Il y a aussi une section où nous avons

enregistré le nom des enfants des membres et ceux que notre Église locale soutient (missionnaires, etc.). Nous encourageons d'habitude les gens à prier pour les sujets inscrits sur la page qui correspond à la date (ex. : 1<sup>er</sup> juin, première page ; 2 juin, deuxième page, etc.).

Soyez un modèle pour votre Église en priant fidèlement pour les personnes mentionnées dans votre répertoire, et encouragez-les à faire de même. Vos prières pour les membres n'ont pas besoin d'être longues ou compliquées – simplement bibliques. Vous pouvez choisir un verset ou deux des Écritures à prier, et vous en servir pour une courte prière sincère touchant les situations de leur vie présente. Apprenez à bien connaître les brebis de votre troupeau afin de prier pour elles de façon plus efficace. Concernant ceux que vous ne connaissez pas encore très bien, priez simplement ce que vous voyez dans votre lecture quotidienne de la Bible. Être un modèle de ce genre dans la prière, et encourager les autres à vous imiter influencera puissamment l'Église. Les gens seront encouragés à renoncer à eux-mêmes dans leur vie de prière, et une culture collective d'intercession verra le jour. Votre Église sera connue comme un peuple qui est fidèle dans la prière.

## REMUE-MÉNINGES

1. Pourquoi la prédication de l'Évangile est-elle si vitale pour la vie de l'Église ?
2. Quels sont les trois passages de la Bible que vous allez mémoriser pour mieux prier pour votre Église ?

### Le suivi personnel

Une des meilleures façons d'utiliser votre temps pastoral est de l'investir dans le suivi personnel de quelques individus. Passez régulièrement du temps avec eux en tête-à-tête pour leur faire du bien spirituellement. Vous pouvez inviter quelques personnes, après le culte de dimanche, à vous téléphoner dans la semaine pour fixer un rendez-vous. Ceux qui

montrent un intérêt en donnant suite à votre invitation sont souvent ouverts à continuer. Alors que votre amitié s'approfondit, vous pouvez suggérer de lire un livre ensemble, et puis, d'en discuter une fois par semaine, ou toutes les deux semaines, ou chaque fois que vous le pouvez. Ces moments ensemble permettent souvent d'aborder divers domaines de la vie : l'encouragement, la correction, les obligations mutuelles et la prière. Que vous leur disiez ou non que vous les « suivez » est sans importance. Votre but est de les connaître et de les aimer de façon distinctement chrétienne, en leur faisant du bien spirituellement. Prenez l'initiative de prendre soin des autres.

Le suivi personnel est utile dans plusieurs domaines. C'est évident que ça fait du bien à la personne suivie, car elle reçoit un encouragement biblique de la part de quelqu'un qui a souvent plus d'expérience dans la vie et dans la marche avec Dieu. Le suivi personnel permet ainsi à la Parole d'entrer dans le cœur des membres et facilite la communion fraternelle. C'est aussi positif pour celui qui exerce le ministère de suivi, qu'il soit pasteur rémunéré ou simplement un autre membre de l'Église. Suivre quelqu'un vous aide à considérer l'encouragement des autres comme faisant partie d'une vie chrétienne normale, et non pas quelque chose qui doit être fait par des super chrétiens. C'est pour cette raison qu'il est sage que le pasteur encourage publiquement les gens à se réunir pendant la semaine avec un autre membre de l'Église, plus âgé ou plus jeune, selon les cas, pour discuter de livres touchant la théologie et la vie chrétienne. Les membres doivent savoir que leur maturité spirituelle ne s'appuie pas seulement sur leur culte personnel, mais aussi sur leur amour pour les autres croyants, et l'expression concrète de cet amour. Lorsque les membres s'exhortent mutuellement, nous voyons distinctement la croissance d'une communauté chrétienne. C'est là une des plus belles conséquences. Les gens s'aiment, non pas comme le monde, mais comme disciples de Christ, cherchant ensemble à comprendre et à mettre en pratique la Parole de Dieu dans leur vie. Les relations de ce genre mènent à une croissance numérique et spirituelle.

En tant que pasteur, votre suivi personnel d'autres membres les aidera à ne pas se braquer contre votre direction dans l'Église. Les gens résistent aux changements. Mais, si vous ouvrez votre vie aux autres, ils verront que vous vous souciez sincèrement de leur bien-être spirituel

(2Th 2.1-12), et ils seront plus aptes à vous voir comme un ami aimant, un mentor spirituel et un dirigeant pieux. Il y aura moins de risque qu'ils voient vos propositions de changements bibliques comme un désir de pouvoir, une satisfaction de votre amour-propre, ou un négativisme destructeur. Dans le suivi personnel des gens, vous aidez les membres à vous connaître et à avoir confiance dans votre caractère et vos motivations, et à acquérir une meilleure confiance dans votre leadership pour l'assemblée. Cette confiance peut briser, petit à petit, les barrières qui existent, malheureusement, entre une Église blessée et un nouveau pasteur. C'est d'une grande valeur pour préparer le chemin à la croissance et aux changements d'ordre biblique.

## La patience

Lors de mon arrivée à l'Église de Capitol Hill, j'ai attendu trois mois avant de prêcher mon premier message du dimanche matin. J'ai simplement assisté au culte. J'avais demandé ce délai au conseil avant d'arriver, et quand j'ai donné mes raisons, ils ont été d'accord. Je voulais montrer mon respect pour l'assemblée, prendre le temps d'observer leurs habitudes, et leur prouver que je n'étais pas pressé de tout renverser. Je sais que tout pasteur n'a pas la liberté d'attendre si longtemps ; mais si vous le pouvez, je le recommande.

La meilleure façon de perdre votre influence comme pasteur est de vous dépêcher de tout changer (même si les changements sont bibliques) avant que les gens soient prêts à vous suivre et à considérer ces changements comme les leurs. Nous serions sages de diminuer nos attentes, et d'allonger notre calendrier. Accomplir de sains changements dans les Églises pour la gloire de Dieu et la clarté de l'Évangile ne se fait pas lors d'un premier poste pastoral. Dieu travaille en vue de l'éternité, et *depuis* l'éternité. Il n'est pas pressé, et nous ne devons pas l'être non plus. Il est sage de vous soucier de l'Église et de son unité et de ne pas courir trop vite, au point que les gens commencent à ne plus pouvoir suivre. Courez à une vitesse que toute l'Église peut suivre.

Bien sûr, les changements immédiats sont parfois nécessaires. Mais autant que possible, procédez discrètement et avec un sourire d'encouragement, et non pas avec fanfare et les sourcils froncés. Nous sommes

appelés à reprendre, censurer et exhorter, mais avec « toute douceur et en instruisant » (2Ti 4.2). Assurez-vous que les changements que vous désirez mettre en place sont bibliques (ou au moins prudents!); puis enseignez la Parole de Dieu avec patience avant de vous attendre à ce que les gens acceptent les changements que vous voulez mettre en place. Instruire avec patience est le moyen biblique de cultiver un large accord parmi le peuple de Dieu. Avec l'harmonie, il y a moins d'occasions que les changements provoquent des divisions, et moins de risques que l'unité de l'Église soit brisée. Si vous devez mettre en place des changements, faites de votre mieux pour montrer une vraie bienveillance aux membres. « Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, être affable pour tous, propre à enseigner, doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité » (2Ti 2.24-25). Dépêchez-vous lentement... et avec bienveillance.

Pour montrer et vraiment posséder ce genre de patience, il faut avoir une bonne perspective sur le temps, l'éternité et le succès.

(1) *Le temps*. La plupart d'entre nous ne réfléchit qu'à échéance de cinq ou dix ans, au mieux. Mais la patience dans le pastorat demande une réflexion à plus long terme. Cela met nos difficultés de ministère en perspective! Lors d'un entretien avec 9Marks Ministries, John MacArthur a passé en revue ses quarante années de fidèle service en tant que pasteur de la même Église, Grace Community Church, à Sun Valley en Californie<sup>5</sup>. Dans sa cinquième année de ministère, des troubles et une division ont surgi parmi les dirigeants de l'Église. Mais il a persévéré, et maintenant, il dit pouvoir observer ce qui se passe quand un pasteur reste trente-cinq années supplémentaires: une croissance tangible de fruit dans la vie des membres et une culture de piété, de grâce et de joie. Êtes-vous engagé auprès de votre Église sur le long terme – vingt, trente, quarante ans – ou avez-vous l'intention de « grimper l'échelle » en prenant une Église plus grande dans cinq ou dix ans? Bâissez-vous une Église, ou une carrière? Restez avec eux. Persévérez dans l'enseignement. Continuez à être un modèle. Continuez à conduire. Continuez à aimer.

Si vous êtes un jeune pasteur qui n'a pas encore reçu d'appel d'Église pour prêcher, choisissez avec soin. Personne ne peut prédire l'avenir ou voir tous les aboutissements possibles. Mais ce n'est jamais une bonne idée d'accepter l'appel d'une Église où vous n'aurez pas envie de rester plus de quelques années. Allez là où vous pouvez vous enraciner avec joie pour le restant de votre vie, et engagez-vous à y rester.

(2) *L'éternité*. En tant que pasteurs, nous serons jugés plus sévèrement par Dieu pour notre façon d'avoir conduit et nourri ses brebis (Hé 13.17; Ja 3.1). Toutes nos voies sont mises à nu devant lui. Il saura si nous avons utilisé l'Église simplement pour faire avancer notre carrière. Il saura si nous avons délaissé les brebis prématurément pour notre propre confort et profit. Il saura si nous les avons poussées trop fort. Paissez le troupeau de façon à ne pas avoir honte au jour de Christ. « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur. Car celui qui agit injustement recevra selon son injustice, et il n'y a point de favoritisme » (Col 3.23-25).

(3) *Le succès*. Si votre définition du succès est vue en termes d'effectif, votre désir de croissance numérique de l'Église dépassera certainement votre patience avec l'assemblée, et peut-être même votre fidélité aux méthodes bibliques. Soit votre ministère parmi eux prendra fin (en clair vous serez licencié), soit vous en viendrez aux méthodes qui attirent les foules sans partager le vrai Évangile. Vous trébucherez sur l'obstacle de vos propres désirs d'avancement. Mais si vous définissez le succès en termes de fidélité, alors vous pourrez persévérer, parce que vous serez libéré d'une attente de résultats mesurables et observables. Une telle perspective vous libère afin de rester fidèle au message et aux méthodes de l'Évangile, laissant la préoccupation des résultats entre les mains du Seigneur. Cela paraît ironique au début, mais remplacer le critère du succès en passant des chiffres à la fidélité est souvent le chemin d'une croissance numérique légitime. Dieu est heureux de confier son troupeau aux bergers qui agissent selon ses méthodes.

Notre confiance dans le ministère ne vient pas de notre compétence, notre charisme personnel ou notre expérience ; elle ne vient pas non plus des super programmes ou de la mise en place de la dernière

mode de ministère. Cette confiance ne vient pas non plus d'un diplôme de faculté théologique. Comme pour Josué, notre confiance se trouve dans la présence, la puissance et les promesses de Dieu (Jos 1.1-9). La confiance nécessaire pour devenir pasteur et vivre en tant que tel vient de notre dépendance de la puissance de l'Esprit, qui nous rend capables par le ministère de la Parole de Christ. « Cette assurance-là, nous l'avons par Christ auprès de Dieu. Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie » (2Co 3.4-6). Comment l'Esprit nous rend-il « capables »? Quel instrument utilise-t-il? Ce n'est pas un programme. C'est la Parole de Christ. « Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice [pourquoi?], afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2Ti 3.16-17; cf. Jér 1.9; Ez 2.1-7; 3.1-11). La seule chose qui est nécessaire est la puissance de la Parole. C'est pour cela que la prédication et la prière seront toujours nos priorités – peu importe les nouvelles modes. Mettez sur la puissance de l'Évangile pour votre ministère (Ro 1.16).

## REMUE-MÉNINGES

1. Choisissez une personne dans votre Église avec qui vous aimeriez passer du temps pour lui faire du bien spirituellement.
2. Choisissez un livre, ou même un livret, que vous aimeriez lire avec elle, et puis, discutez-en.
3. Est-il possible que votre conception du temps, de l'éternité et du succès cultivent un esprit d'impatience dans l'Église où vous servez? Si oui, comment? Comment pourriez-vous re-façonner vos idées?